

Musique, industrie et politique.

Essai sur le goût musical dans le Centre industriel(1830-1970)

par Roger DARQUENNE (1)

En prenant pour base l'histoire de deux sociétés de musique, Les Choeurs de Bascoup et l'Harmonie des charbonnages de Mariemont-Bascoup, Roger DARQUENNE, Docteur en médecine et en Histoire, a voulu- et réussi- à la fois une étude musicologique, culturelle et une évocation de la vie sociale, économique et politique de la région du Centre. Les titres des chapitres de l'ouvrage suggèrent cette double démarche. Ce sont :

- 1- L'Harmonie royale des Charbonnages de Mariemont-Bascoup(11-86)
- 2- Les Choeurs de Bascoup (87-110)
- 3- Le goût musical dans le Centre (111-146)
- 4- Grandeur et décadence des Harmonies, Fanfares et Chorales
- 5- Conclusion. (147-168)

Une quête minutieuse des matériaux de base a fourni à R.DARQUENNE une documentation abondante qui lui permet de réfléchir en toute sécurité sur l'évolution du goût, l'influence socio-culturelle exercée par les patrons-mécènes et par les sociétés elles-mêmes, les raisons qui sont à la base de leurs succès, de leur déclin et de leur disparition. Les documents présentés donneront certainement toute satisfaction aux lecteurs qui s'intéressent surtout à l'histoire locale, mais les remarques et les leçons que l'auteur en dégagera retiendront à coup sûr l'attention de tous les lecteurs. Car ce tableau régional, peint avec ferveur, est l'image, à quelques variantes près, de ce qui se passe dans la Wallonie tout entière et au-delà. Et ici, les travaux sérieux comme celui de R.Darquenne font cruellement défaut. Il est grand temps de réunir les archives qui subsistent et, à tout le moins, de les préserver d'une disparition complète. Convenablement étudiées, elles offrent maints sujets de méditation et, pour qui sait en interpréter l'esprit, de précieuses indications pour préparer l'avenir.

Naturellement, de nombreuses personnalités émergent de ces récits attachants. R. DARQUENNE esquisse adroitement leur portrait, ainsi que celui de leur entourage artistique et le tableau du milieu social où elles évoluent.

Aux alentours de 1900, les sociétés, en particulier les harmonies, ont ouvert des Ecoles de musique libres qui ont constitué de véritables pépinières pour elles-mêmes et aussi pour les classes d'instruments à souffle des Conservatoires. Malheureusement, lors de la création d'Ecoles de musique subsidiées par l'Etat et par les Communes, une concurrence fâcheuse s'installe dont les Sociétés auront à souffrir. Autre cause de désaffection envers elles, paradoxale celle-ci, alors que, depuis 1945, ces écoles sont favorisées, les cours de musique

dans l'enseignement secondaire sont étranglés; ambiguïté extrêmement nuisible à l'art musical, quelle que soit la forme qu'il revête.

J'ai beaucoup apprécié(104-105) l'analyse subtile des raisons de survie -et même de progrès- de la chorale Les Unis et Libres d'Andelues tandis que, parallèlement, Les Chœurs de Bascoup s'effondraient. Des passages de ce genre -et ils sont nombreux dans cet Essai - donneront sûrement à réfléchir aux directeurs de sociétés, tant chorales qu'instrumentales.

R.DARQUENNE analyse avec pertinence les causes complexes du déclin des Sociétés de musique et de la pratique musicale active dans le Centre."Autour de 1900, écrit-il, plusieurs facteurs nouveaux et s'accéléralant dans le temps viennent distraire les populations ouvrières de leurs amusements traditionnels et sédentaires. Ce sont les voyages, les sports, surtout mécaniques, les cinémas, les gramophones qui entrent en concurrence avec les sociétés de musique(...).Après 1945, l'invasion de l'automobile et le développement de l'aviation activent la frénésie des voyages: week-ends à la mer ou à la campagne, congés payés de plus en plus lointains ébranlent les sociétés musicales bien plus que les excursions d'autrefois."(159)

Le cinéma, la T.S.F., le disque accentuent ce dépaysement. Le recul économique de la région du Centre qui commence en 1918, la crise de 1930, la guerre de 1940 - tout cela en 25 ans! - suscitent "une restriction du mécénat industriel dont l'influence politique s'est de surcroît affaiblie au profit du socialisme(...). Bien des musiciens doivent quitter le professionnalisme."(164)

"La population se met à rechercher des plaisirs et une vie plus faciles; elle relâche son effort, sa combativité et sa créativité. Elle s'adonne à des formes musicales plus simples(2) (opérettes, chansons), qui lui sont d'ailleurs imposées par le "show-business"(164)." L'évolution de la musique moderne intervient aussi dans le divorce entre le grand public et les compositeurs d'avant-garde(165).

Ces quelques réflexions tirées du 5e Chapitre de bel ouvrage de R?DARQUENNE suggèrent l'orientation qu'il a donnée à son étude. Tous ceux qui aiment se pencher sur l'histoire du 19e siècle et le début du 20e, ravagés par des tempêtes sociales, artistiques, des crises économiques profondes, des guerres mondiales liront cet ouvrage avec autant de plaisir que d'intérêt.

José QUITIN

(1) 191 pages abondamment illustrées. 400 fr. + 50 fr de frais d'envoi(étranger 80 fr.) à verser au CCP. 000/ 108 16 50/ 03 du Cercle d'Histoire et de Folklore Henri Guillemin, Haine-S.Pierre.

(2) Personnellement, je dirais "passives", où la simple écoute est substituée à l'intervention personnelle et créatrice des membres des Chorales et des Harmonies.